

FAUX SEMIS

Renouvellement des Groupes Dephy : pourquoi rejoindre les collectifs ?



Les groupes Dephy préparent leur nouveau cycle de six ans. Accompagnés depuis plus de dix ans par la Chambre d'agriculture de la Somme, les groupes Dephy poursuivent leurs travaux sur la baisse de dépendance aux intrants, l'amélioration des pratiques et l'évolution des systèmes. À la veille d'un renouvellement officiel pour une durée de six ans, le réseau samarien se structure autour de deux collectifs territoriaux : un groupe de treize exploitations dans le Vimeu et un second de dix dans le Santerre.

Issu du plan Écophyto, le réseau Dephy permet de remonter des références concrètes du terrain auprès du ministère. L'objectif est clair : mettre en lumière les réussites et promouvoir les pratiques économes en intrants, tout en soulignant avec transparence les contraintes et limites techniques rencontrées au quotidien par les agriculteurs.

Pourquoi intégrer le réseau Dephy ? Les atouts pour les exploitants

Rejoint-on le réseau Dephy uniquement pour réduire ses phytos ? La réponse est non : l'intérêt pour l'agriculteur va bien au-delà. Intégrer un groupe Dephy, c'est avant tout sécuriser ses changements de pratiques en testant des leviers agronomiques (désherbage mécanique, allongement des rotations, biocontrôle) sur son propre parcellaire, sans prendre de risques inconsidérés. Grâce à l'accompagnement, chaque membre bénéficie d'un suivi chiffré précis de ses résultats (IFT, marges, rendements). C'est aussi une opportunité unique de progresser collectivement : les tours de plaine et les échanges entre pairs permettent de partager en toute transparence les réussites comme les échecs techniques. Enfin, en optimisant l'usage des intrants, les exploitations baissent leurs charges de structure et anticipent les évolutions réglementaires ainsi que les exigences futures des filières avec un temps d'avance.

Les travaux réalisés par le groupe



Dephy du Vimeu :

Dans le Vimeu, les systèmes de polyculture-élevage font face à des défis quotidiens : concilier performance économique, gestion des surfaces fourragères et baisse de dépendance aux intrants chimiques.

La protection intégrée comme premier principe : plutôt que d'intervenir de manière systématique, les agriculteurs du groupe placent la protection intégrée au cœur de leurs stratégies. L'objectif est de mettre en place un ensemble de leviers pour prévenir les attaques de ravageurs, les maladies et la levée des adventices avant même d'envisager l'usage d'un produit phytosanitaire. (Décalage des dates de semis, densités, choix des variétés, rotation)

Valorisation de l'herbe et des légumineuses : pour sécuriser la ressource fourragère face aux aléas climatiques tout en limitant les engrais, les éleveurs testent et intègrent des prairies multi-espèces

à base de luzerne et de trèfle. L'implantation de méteils (associations céréales-protéagineux) s'est également généralisée chez certains agriculteurs. Récoltés en ensilage ou en grain, ces mélanges étouffent naturellement les adventices, réduisant drastiquement le recours aux herbicides tout en garantissant une autonomie en protéines sur la

ferme. (Des essais de sur-semis de prairies ont également eu lieu)

Des techniques alternatives éprouvées au champ. Sur les cultures annuelles comme le maïs, le groupe a largement développé le désherbage mixte. L'utilisation de la herse étrille, combinée à des passages chimiques à doses réduites ou ciblées, permet de maintenir un sol propre. Sur la betterave, le groupe expérimente également depuis deux ans la solution de biocontrôle Agriodor (Basée sur la diffusion d'allochimiques ; des odeurs répulsives naturelles.) Cette technologie vise à perturber le comportement des pucerons verts et à les éloigner de la parcelle pour limiter le risque de jaunisse.

Passer le relais : cap sur les étudiants et le grand public. L'expérience du groupe Dephy du Vimeu dépasse le cadre des exploitations. Le collectif privilégie la transmission en collaborant avec l'enseignement (lycée agricole Le

Paraclet, UPJV) à travers des visites d'essais et des échanges avec les futurs décideurs du secteur. Soucieux d'expliquer les réalités du métier, le groupe s'ouvre aussi au grand public lors d'événements comme des «rando-fermes», favorisant le dialogue autour des pratiques agroécologiques.

Transmettre la réalité du terrain

Les données récoltées au quotidien sur ces exploitations servent de références à l'échelle nationale pour le ministère de l'Agriculture. L'objectif n'est pas seulement de promouvoir ce qui fonctionne, mais d'exprimer avec transparence les contraintes rencontrées.

Alors qu'un nouveau cycle de six ans s'ouvre, le groupe du Vimeu – tout comme celui du Santerre – s'apprête à accueillir de nouveaux membres désireux de faire évoluer leurs pratiques en toute sécurité.

Les travaux réalisés par le groupe Dephy du Santerre :

Dans le Santerre, ce sont des systèmes légumiers de plein champ, ces systèmes font faces à de nombreux défis quotidiens, notamment la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires assujetti à des cahiers des charges, tout en maintenant la rentabilité économique des exploitations.

Les principales thématiques travaillées par le collectif sont :

- Réduire globalement l'usage des produits phytosanitaires dans les systèmes de cultures industriels déjà diversifié en mettant en place des méthodes alternatives et en utilisant un maximum d'outils d'aide à la décision disponibles. Valider, améliorer et consolider les références en matière de protection sur l'ensemble des cultures.
- Tester, et mettre en place les produits de biocontrôles, phytothérapie, stimulateur de défenses naturelles, pratiquer le «0 phytos», pour évaluer et connaître leurs limites dans la réduction de l'utilisation des intrants, notamment sur la pomme de terre pour obtenir des contrats mieux rémunérés.
- Travailler sur le stockage du carbone, mais aussi atteindre les objectifs de la certification HVE niveau 3 pour essayer de mieux valoriser l'ensemble de leurs productions à bas niveaux d'intrants.

Quatre bonnes raisons d'intégrer le groupe Dephy

- Sécuriser ses évolutions : tester de nouvelles pratiques sur son parcellaire sans prise de risque démesurée
- Bénéficier d'un conseil spécifique : profiter de l'accompagnement d'un conseiller
- Échanger entre pairs : partager ses réussites comme ses difficultés lors de visites, des tours de plaine...
- Gagner en rentabilité : réduire ses charges d'intrants tout en anticipant les futures exigences réglementaires et de filière

Vous souhaitez nous rejoindre ?

- Le mardi 22 septembre à 14h à la Chambre d'agriculture de la Somme – Abbeville
- Le vendredi 9 octobre à 14h à la Chambre d'agriculture de la Somme - Estrées-Mons

Au programme de cette rencontre :

- Présentation du dispositif Dephy Ferme et des enjeux du renouvellement.
- Retours d'expérience et témoignages d'agriculteurs engagés dans le réseau.
- Modalités d'accompagnement (suivi individuel, bilans de campagne, tours de plaine, échanges entre pairs).
- Temps d'échange et questions/réponses autour d'un verre de l'amitié.

Une question ?

Julie Richard
Ingénieure Conseil
Santerre-Vermandois
Chambre d'agriculture
de la Somme
Agence d'Estrées-Mons
06 82 36 59 05

Marie Levaast
Ingénieure Conseil
Chambre d'agriculture
de la Somme
Agence d'Abbeville
06 86 37 56 40